



MARTINE  
BERTHET

SENATRICE DE LA  
SAVOIE

*Membre de la  
Commission des  
Affaires Économiques*

*Membre de l'Office  
Parlementaire  
d'Évaluation des  
Choix Scientifiques et  
Technologiques*

CONSEILLERE  
DEPARTEMENTALE DE  
LA SAVOIE

*Canton Albertville I*

*Présidente de la 5<sup>ème</sup>  
Commission*

ANETT

*Vice-Présidente*

Monsieur Sébastien Lecornu  
Premier ministre  
Hôtel de Matignon  
57 rue de Varenne  
75000 Paris SP 07

Paris, le 19 septembre 2025

*Nos refs : MB/NB*

Monsieur le Premier ministre,

Je souhaite attirer votre attention sur la situation critique que traverse actuellement l'entreprise Ferroglobe, leader mondial et premier producteur européen de silicium et de ferrosilicium. Cette société, implantée notamment en Savoie, est confrontée à une dégradation rapide et préoccupante du marché européen de ces matériaux stratégiques.

Depuis plusieurs mois, le marché européen subit les effets d'un dumping massif de la part de la Chine. Faute de pouvoir écouler leurs volumes vers les États-Unis en raison des droits de douane instaurés par l'administration Trump, les producteurs chinois déversent leur silicium en Europe à des prix cassés. Cette concurrence déloyale provoque naturellement une surabondance de l'offre et un effondrement des prix.

À titre d'illustration, le coût de production de Ferroglobe s'élève à 2 000 € par tonne. Son prix de vente, qui atteignait environ 2 500 € il y a encore peu, est désormais tombé à 1 300 €. Avec une production mensuelle de 2 000 tonnes, l'entreprise se retrouve contrainte de vendre à perte, une situation évidemment intenable à long terme.

Face à cette crise, l'entreprise Ferroglobe a été contrainte d'annoncer la mise à l'arrêt de trois de ses usines de production de silicium, dont celle de Montricher en Savoie. La production cessera fin septembre et ce, jusqu'à la fin de l'année 2025. Les stocks de l'entreprise ne permettront pas d'aller au-delà de ce délai. Les concurrents européens ayant eux aussi cessé leur production pour les mêmes raisons, il n'y aura, à compter du 1<sup>er</sup> octobre, plus aucune production de silicium en Europe, alors que la consommation annuelle du continent s'élève à 400 000 tonnes.

Cette situation est d'autant plus préoccupante que le silicium a été reconnu au niveau européen comme un matériau critique et stratégique, impliquant un objectif de production minimale de 40 % sur le sol européen, soit 160 000 tonnes. L'arrêt des usines de Ferroglobe — qui représente 90 % de la



production européenne — place donc notre continent dans une situation de dépendance totale vis-à-vis des importations.

Sur le plan social, la décision de suspension entraîne déjà la mise en chômage partiel de près de 450 salariés en France, une situation qui fragilise fortement les territoires concernés. Il est urgent que l'Union européenne se mobilise.

Une clause de sauvegarde avait été proposée plus tôt cette année par la Commission européenne, mais le silicium en avait été exclu, empêchant tout accord utile pour Ferroglobe. Une nouvelle clause de sauvegarde, incluant à la fois le silicium et le ferrosilicium, apparaît désormais indispensable. Elle permettrait de rétablir une concurrence loyale, de sécuriser l'avenir d'entreprises stratégiques comme Ferroglobe et de consolider leur ancrage industriel en Savoie, en France et en Europe.

Je salue à cet égard l'action déjà menée par les services de Bercy et par le ministre de l'Industrie et de l'Énergie, M. Marc Ferracci, et vous appelle à poursuivre ce travail au niveau européen avec détermination. Il en va de notre souveraineté industrielle et de la sécurité de nos approvisionnements.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier ministre, l'expression de ma haute considération.

*Mes sincères*

Martine Berthet